



DAVID KEATING/CORBIS

UN ESCALIER VERS LE CIEL

De nombreux itinéraires ont été ouverts vers le sommet de l'Everest. Mais les parcours les plus connus passent par les arêtes sud-est au Népal et nord-est au Tibet. L'itinéraire sud-est a été ouvert par Sir Edmund Hillary et son Sherpa Tenzing Norgay en 1953. C'est aujourd'hui l'itinéraire le plus fréquenté. Il est aussi parsemé de nombreux pièges.



Sommet :
8850 m

HILLARY STEP
Les grimpeurs doivent passer à travers une crête terrifiante en lame de couteau bordée de précipices de 3 000 m, avant d'escalader un pan de roche de 12 m de haut.

SOMMET DE L'EVEREST
Le sommet se résume à une petite parcelle de neige large de quelques mètres sur laquelle on ne peut pas être très nombreux. Beaucoup de drapeaux et de photos y sont plantés, retraçant une partie de l'histoire des 1 659 alpinistes qui ont réussi l'ascension.

SOMMET SUD
Ici, les expéditions craignent les petites plaques de neige qui indiquent l'arrivée possible d'une avalanche. En cas de tempête de neige, la visibilité nulle peut stopper net l'expédition.

Camp 4 :
8626 m

Camp 3 :
7163 m

Camp 2 :
6401 m

LA FACE DU LHOTSE
Il faut gravir ce mur de glace de 120 m de haut, avant d'atteindre le sommet inférieur de l'Everest. Les grimpeurs, secoués par des vents très violents, doivent s'encorder solidement.



LA VALLÉE DU SILENCE
C'est un couloir étroit, où se déclenchent de nombreuses avalanches. Environ 30 % des décès sont causés par des avalanches.

Camp 1 :
5944 m

Camp de base :
5334 m

LA CASCADe DE GLACE KHUMBU
L'expédition doit se frayer un chemin au milieu d'un labyrinthe de blocs de glace qui dépassent du glacier. Certains de ces séracs sont plus hauts que des immeubles de quatre étages.

UN RETOUR À RISQUES

Émus, les vainqueurs pourraient alors avoir le sentiment d'être au bout de leurs peines. Mais les statistiques prouvent le contraire : 80 % des accidents mortels se produisent durant le retour. Les dangers rencontrés au cours de la montée sont toujours bien là. Sauf qu'à présent, les hommes vacillent, épuisés physiquement et émotionnellement par l'épreuve qu'ils viennent de vivre, affaiblis par le manque d'oxygène. Tous les alpinistes l'admettent : la seule chance de survie quand on a atteint le sommet de l'Everest, c'est que la montagne reste tranquille pour vous laisser redescendre. C'est ce que Sir Edmund Hillary avait magistralement résumé après son expédition historique en 1953 : « Nous n'avons pas le sentiment d'avoir conquis l'Everest, avait-il dit. Nous avons juste eu le sentiment que l'Everest s'était radouci. » ■

MARK BAILEY

DISCOVERY CHANEL

EVEREST

Si vous souhaitez vivre l'aventure EVEREST, rendez-vous à partir du lundi 7 mai à 20 h 45 EXCLUSIVEMENT sur **Discovery CHANEL**